

L'environnement, entre exploitation et protection

HGGSP · Terminale
Contrôle n°1 · 60 min · sur 20

Exercice 1 — Un objet politique

4 pts 11 min

Analyser l'environnement comme objet politique

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

Les constats font consensus, et pourtant les positions divergent. Ce qui se négocie n'est pas ce qu'on croit.

1. Sur quoi le désaccord entre États porte-t-il, et sur quoi ne porte-t-il pas ? (1 pt)

Il porte sur la répartition de l'effort et sur la responsabilité du passé, non sur le diagnostic.

→ Un même diagnostic n'impose aucune répartition.

2. Cite trois situations d'États qui n'ont pas les mêmes attentes. (1 pt)

Un pays dont l'économie repose sur les hydrocarbures, un pays dont les émissions passées sont considérables, un pays qui subit une montée des eaux sans y avoir contribué.

→ Leurs intérêts divergent alors même que le constat est partagé.

3. Pourquoi présenter la question comme consensuelle rend-il la lenteur des accords incompréhensible ? (1 pt)

Parce que si tout le monde voulait la même chose, il n'y aurait rien à négocier.

→ Les obligations sont précisément ce qui se négocie.

4. Que faut-il chercher devant un blocage ? (1 pt)

Quel intérêt il protège, et non quelle mauvaise foi il révèle.

→ Les intérêts divergents sont identifiables, donc analysables.

Exercice 2 — Deux méthodes

5 pts 14 min

Comparer Kyoto et l'accord de Paris

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

Deux accords majeurs procèdent autrement. Leur comparaison est elle-même un débat.

1. Que fixait le protocole de Kyoto, et à qui ? (1 pt)

Des objectifs contraignants, à un groupe restreint de pays industrialisés.

→ Adopté en 1997, il ne liait donc qu'une partie des émetteurs.

2. Sur quoi cette approche a-t-elle buté ? (1 pt)

Sur les non-ratifications et sur l'absence d'obligations pour les grands émergents.

→ Les émetteurs décisifs n'étaient donc pas tous engagés.

3. Quelle méthode l'accord de Paris retient-il, et en quelle année a-t-il été adopté ? (1 pt)

Chaque État détermine lui-même sa contribution, qu'il doit relever périodiquement, et rend compte de ses résultats ; il a été adopté en 2015.

→ On passe d'obligations imposées à des engagements déclarés.

4. Que gagne et que perd-on à ce changement de méthode ? (1 pt)

On gagne en universalité et l'on perd en caractère contraignant.

→ C'est le cœur du débat sur cet accord.

5. Que soutiennent respectivement défenseurs et critiques de cette méthode ? (1 pt)

Les défenseurs qu'un accord universel mais souple vaut mieux qu'un accord contraignant que les principaux émetteurs ne signent pas ; les critiques qu'un engagement qu'on fixe soi-même et qu'aucune sanction ne garantit ne vaut que par la bonne volonté de son auteur.

→ Les deux positions partent du même constat sur Kyoto.

Exercice 3 — Responsabilités différenciées

4 pts 11 min

Analyser un principe de négociation

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

Un principe structure les négociations, et il est invoqué comme il est discuté.

1. Qu'énonce le principe des responsabilités communes mais différenciées ? (1 pt)

Tous les États sont concernés, mais leurs obligations tiennent compte de leur niveau de développement et de leurs émissions passées.

→ Le principe articule donc une obligation commune et des charges inégales.

2. Par qui est-il invoqué, et pour demander quoi ? (1 pt)

Par les pays du Sud, pour demander des efforts plus lourds au Nord et des financements.

→ Il sert donc d'argument dans la négociation elle-même.

3. Par qui est-il discuté, et sur quel fondement ? (1 pt)

Par ceux qui soulignent le poids actuel de grands émergents.

→ L'argument oppose les émissions d'aujourd'hui à celles du passé.

4. Pourquoi ce principe est-il à la fois un cadre et un enjeu ? (1 pt)

Parce qu'il structure les négociations tout en étant lui-même l'objet du désaccord.

→ Son contenu se discute en même temps qu'il sert de règle.

Exercice 4 — Ressources et rareté

4 pts 13 min

Analyser les ressources comme enjeux

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

Deux ressources posent des problèmes de nature différente, et une idée répandue sur les conflits demande une précaution.

1. Qu'est-ce qui fait du pétrole un instrument autant qu'une marchandise ? (1 pt)

Sa répartition très inégale, son transport par des passages obligés et son poids dans les recettes de certains États.

→ Ces trois caractères lui donnent une portée politique.

2. En quoi le problème de l'eau diffère-t-il ? (1 pt)

Elle est peu transportable, indispensable, et de nombreux bassins sont partagés entre plusieurs États.

→ Un aménagement en amont affecte tous ceux de l'aval.

3. Qu'est-ce qui manque dans le cas des bassins partagés ? (1 pt)

Une autorité supérieure pour arbitrer.

→ Les États riverains doivent donc s'entendre entre eux.

4. Pourquoi la rareté d'une ressource est-elle rarement une cause suffisante de conflit ? (1 pt)

Parce qu'elle agit sur des sociétés dont les institutions, les inégalités d'accès et les conflits préexistants déterminent si la tension dégénère.

→ Deux régions également exposées peuvent connaître des trajectoires opposées.

Repérer une erreur et la corriger

Chaque affirmation est fausse. Écris ce qu'il fallait dire.

LA RÈGLE DU COURS

Trois fautes reviennent. Un consensus supposé, une méthode attribuée au mauvais accord, et une critique entendue d'un seul côté.

1. « Les négociations climatiques avancent lentement par mauvaise volonté des États. » (1 pt)

Les blocages protègent des intérêts divergents parfaitement identifiables.

→ Les obligations sont précisément ce qui se négocie.

2. « L'accord de Paris impose à chaque État des objectifs contraignants. » (1 pt)

Chaque État y détermine lui-même sa contribution et rend compte de ses résultats.

→ Ce sont les objectifs de Kyoto qui étaient contraignants, pour un groupe restreint.

3. « Le développement durable n'est critiqué que par ceux qui défendent l'environnement. » (1 pt)

Il est critiqué sur deux fronts opposés : certains estiment qu'il subordonne l'environnement à la croissance, d'autres qu'il contraint excessivement le développement des pays qui en ont le plus besoin.

→ Les deux critiques partent d'exigences contraires.

Barème — ce que le correcteur regarde

Les lignes chiffrées couvrent les 5 exercices et totalisent 20 points.

EXERCICE	ATTENDU	POINTS	POINT PERDU SI
Ex.1	L'environnement comme objet politique	4 points — 1 par question	Un blocage expliqué par la mauvaise volonté.
Ex.2	Kyoto et l'accord de Paris	5 points — 1 par question	Les deux méthodes confondues.
Ex.3	Les responsabilités différenciées	4 points — 1 par question	Le principe présenté comme acquis et non discuté.
Ex.4	Pétrole, eau et rareté	4 points — 1 par question	Une pénurie érigée en cause de conflit.
Ex.5	L'erreur repérée, et la réponse juste donnée	3 points — 1 par ligne	Une correction qui garde le consensus supposé.

ET MAINTENANT ?**16 à 20**

Le chapitre est acquis. Entraîne-toi maintenant à analyser une controverse en cinq temps : le constat séparé du choix politique, les acteurs et leurs intérêts, ce qui est réellement en jeu, les instruments et leur portée, et les positions exposées sans être réduites.

10 à 15

Refais l'exercice 2 en opposant les deux méthodes point par point : obligations imposées à un groupe restreint d'un côté, engagements déclarés et universels de l'autre.

moins de 10

Reprends la fiche de cours et retiens ce que la négociation porte : non le diagnostic, mais la répartition de l'effort et la responsabilité du passé.